

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 28 MARS 1896

NOS GRAVURES

BISHILLE DANS L'ARMÉE DU SALUT

Les Américains sont en train d'appliquer la doctrine Munroe aux choses du Ciel.

Après avoir cherché noise à l'Angleterre à propos du Vénézuëla, à l'Espagne à propos du Cuba, à la France à propos du Brésil, à la Turquie à propos de l'Arménie, ils veulent maintenant que Saint-Pierre interdise l'entrée du Ciel à tout ce qui sent l'Européen.

Ballington Booth, qui a eu le soin de mettre pour \$400,000 de propriétés à son nom, se sépare de l'Armée du Salut anglaise, et en fonde une absolument américaine.

Le congrès va être saisi, cette semaine, d'une résolution ordonnant à St Pierre de refuser impitoyablement la porte à tout individu non naturalisé citoyen Américain, et M. Joseph Pulitzer du *World*, parle déjà de publier un message télégraphique du gardien du Paradis, annonçant que le Père Eternel a résolu de se conformer à cette juste demande de nos bons et aimables voisins.

LA DOUBLE VUE

Le *Progress de Windsor*, raconte qu'un nommé D. W., passablement éméché, entre dans un tramway et s'étonne de voir deux conducteurs d'abord, puis deux dames qui se tenaient debout à l'entrée.

Cédant à sa galanterie naturelle, mais craignant encore de se faire illusion sur leur nombre, il se lève et prononce le petit discours suivant :

— Mesdames, dit-il, je ne sais pas combien vous êtes, mais voici mon siège. Si vous êtes plus qu'une, ça va être difficile à vous accommoder, mais si vous n'êtes qu'une, vous allez vous arranger facilement entre vous !

Ceci nous remet en mémoire l'aventure arrivée, il y a quelques mois à Charley B...

Comme il sortait de chez Théotime, où il avait fait une longue station, il s'arrête au beau milieu du trottoir et regarde fixement de l'autre côté de la rue, en donnant les signes de la plus vive admiration. A la fin, il saisit son compagnon par le bras et lui dit :

— Regarde donc ces deux gros chiens jaunes, comme ils se ressemblent : la même taille, la même grosseur, la même couleur, et ce qu'il y a de plus remarquable encore, c'est qu'ils font absolument les mêmes mouvements. Ils tirent la langue ensemble, ils fortillent la queue ensemble, etc..... puis, tiens regarde, ils s'en vont ensemble.

A ce moment, l'ami qui ne voyait que le gros chien jaune de Théotime, finit par comprendre et se contenta de dire :
— Pauvre garçon ! comme il est plein

LA TOUR

Montréal pleurerait sur les ruines de son Exposition enterrée dans la débâcle du bon M. Stiles ; les chameaux et les dromadaires amenés par Ben Bouffetou, pour égayer la future rue du Caire, dévoreraient tristement le foin de l'exil aux écuries du Grand Tronc ; tout le monde se demandait ce que nous allions faire pour nous amuser lorsque vient de naître une idée calos-ale.

Un de nos compatriotes, M. Lapointe, veut couvrir celle de la Montagne d'une Tour Eiffel et il s'adresse à nos capitalistes, y compris ceux du CANARD pour trouver les fonds nécessaires à l'entreprise. C'est par pur patriotisme, comme il le dit lui-même dans son prospectus, que ce cher monsieur s'adresse aux Canadiens pour la partie monétaire de l'entreprise. Il lui sera tenu compte de cette attention délicate à la prochaine distribution des médailles de la Co fé dération.

Voyons, dit M. Lapointe, pourquoi ne bâtirais-je pas une tour, puis-je M. Eiffel en a bâti une ; pourquoi ne gagnerais-je pas de l'argent, puisque la tour Eiffel a rapporté un million et quart en six mois.

Cet argument est sans réplique d'autant plus que notre compatriote enfonce M. Eiffel au point de vue des spécialités et de la hauteur. Jugez. La tour Eiffel avait 1000 pieds, mais ça n'est pas pour si peu qu'on blâme un Canadien, le nôtre fait une petite tour de 500 pieds, mais il la grimpe sur une grande montagne de 750 pieds. Du coup Eiffel est enfoncé de deux cents cinquante pieds. Hourra pour nous autres !

Quant aux avantages de cette construction un peu bizarre nous en trouvons une énumération en treize chapitres, nombre fatal, auquel nous emprunterons seulement ce qui intéresse un public aussi sérieux que celui du CANARD.

Troisièmement, un grand déploiement d'annonces, à mille endroits différents ;

Voilà une attraction dont le public se passera volontier. En dehors des colonnes de notre journal, les annonces sont une nuisance.

Quatrièmement, le déploiement et le repliement des drapeaux de toutes les nations de l'univers par la simple pression d'un bouton électrique ;

Voilà un déploiement et un repliement qui donnera à la tour une apparence de chauve-souris multicolore des plus réjouissantes. Mais gare aux complications diplomatiques.

Huitièmement, en hiver, la tour sera le rendez-vous des clubs de raquettes et des autres associations d'amusements ;

Ce sera un nouvel exercice pour nos clubs, cinq cents pieds à escalader en raquettes. A cet effet, les montants de la tour seront à claire-voix.

Neuvièmement, de puissantes projections électriques et des téléscopes qui seront d'une utilité incontestable pour la milice et la marine ;

Enfin, la voilà donc la vraie utilité et nous comprenons que M. Lapointe ne veuille pas d'argent américain pour son entreprise. Son patriotisme éclate et les flottes et les armées canadiennes lui devront leur salut. Essayez donc d'y voir, messieurs les Yankees, vous serez télescopes jusqu'à St-Alban.

Douzièmement, on trouvera à une élévation convenable des bureaux de médecins, des ateliers photographiques, des salons de barbier, des comptoirs de fleuristes, des bureaux de télégraphe, de téléphone et une foule d'autres choses trop longues à énumérer ;

Treizièmement, la compagnie se propose de louer l'espace compris à l'intérieur de la tour sur quel ques-unes des plateformes, pour des parties de plaisir, des conventions, des bals, des noces, des piqueniques, etc.

Nous avons réuni ces deux articles qui indiquent clairement que la tour saura joindre l'utile à l'agréable. Les conventions, les noces trouveront un avantage à utiliser cette situation élevée. Ce sera très facile pour se débarasser des adversaires et des belles-mères ; quant aux raseurs on voit qu'un compartiment spécial leur a été réservé.

Nous avons donné un aperçu de ce grand projet ; il ne faut pas oublier les services rendus à notre cité par M. Lapointe lorsqu'il était commissaire-ordonnateur de la St-Jean Baptiste et quand il tenta de fonder un régiment de cavalerie canadienne avec les débris de la cavalcade du cinquantenaire. C'est un homme qui a toujours aimé les positions élevées ; une seule chose nous étonne, c'est qu'il se soit arrêté à 1200 pieds pour sa tour, à sa place nous aurions doublé les dimensions de la tour Eiffel pour tâcher de doubler aussi les recettes pour la plus grande joie de tous les amis que M. Lapointe a laissés à Montréal.

MENU DE LA SEMAINE

Comme HORS D'ŒUVRES, nous avons D. Poitras, M. Sauvalle, P'tit Pierre Leclerc, Morissette, A Davis, G Desaulniers et une foule d'autres dont les œuvres sont finies.

Comme l'OTAGE, nous avons MM. Mariou, Helbronner, Descarries, L. Cousineau, qui sont dans la soupe.

Comme ENTRÉES, nous avons deux poissons : Joncas et Doré (des incinérateurs.) Nous avons aussi M. Nantel, entré au *Monde* et M. Desjardins, entré à la Milice et dans la diplomatie.

Comme ROTI, Wallace et McCarthy qui en ont attrapé une chaude.

Comme GIBIERS, nous en avons deux de potence, Shortis avec Lapointe d'asperge.

Comme LÉGUMES, nous avons les carottes à Pelletier et à Moreau. Celui qui en a mangé est mort.

Comme ENTREMETS, M. W. Grenier, s'entremet entre la *Minerve*, la *Presse* et le *Monde* ; M. d'Avé Lui qui cherche toujours à s'entremettre à l'amiable.

Comme DESSERTS, il y a Gaspard. S'il ne dessert pas les cordons de sa propre bourse, il fait au moins desserrer ceux de celle des autres.

Comme FRUITS, il y a les fruits secs, Geoffrion, Chs. Thibault, Chapleau, Laurier, Tupper (les deux), Cartwright et Jeannotte. Comme fruits verts, F. Benoit, Grothé, Carbonneau, etc.

Comme FROMAGE, celui de M. Beau-bien est à 15 sous et celui de l'Île d'Orléans est introuvable.

Comme CAFÉ, on demande ce qu'il a fait Jimmy dans la question des Ecoles,

Comme LIQUEURS, celles d'Oka sont O. K.

Comme SERVIETTES, il y a le torcheron de Charbonneau, sur lequel la loi rémédicatrice est écrite.

Comme CURE DENTS, nous avons tous les dentistes de Montréal, mais nous recommandons spécialement M. E. A. Brosseau et M. A. Danaïs.

Avis aux Quebecquois

Attention, les amis ! Ne manquez pas le CANARD de la semaine prochaine, si vous voulez rire. Le conseil de ville de la vieille Cité de Champlain va être passé au bob dans les grands prix. Faites vos commandes de bonne heure et gare à la caricature !

Entre Arracheurs de Dents

A propos du banquet des dentistes, la semaine dernière, un journal quotidien a publié ce qui suit :

« Le Dr Cleanes, de Montpellier a répondu à la santé des "Invités," et le Dr J. B. McCann et M. H. C. St-Pierre à celles des "Professionnels sœurs" ; ce dernier a mit avec beaucoup de détails inédits, le récit de son évaison, lorsqu'il était prisonnier des Confédérés, en 1864. »

Le CANARD connaît déjà cinq ou six versions de ce récit, et regrette vivement de n'avoir pas entendu ces nouveaux détails inédits.

La question des écoles n'est pas réglée ; on se demande quand finit le présent parlement ; personne en sait grand chose sur les élections. Le doute et l'incertitude sont partout. On n'est d'accord que pour dire que c'est chez Henri Allard que se trouvent les meilleurs huîtres, les meilleurs fruits, les meilleurs cigares.

Ce restaurant est ouvert toute la nuit, et on y trouve des salons particuliers pour dames et messieurs. Nos. 401, 403 et 411 rue Craig. Montréal.

Boulevard St Lambert

PEIGNERIE

MON CHER CANARD,

Imagine-toi que notre président La-débauche m'a félicité, hier, sur la manière intelligente et économique avec laquelle j'ai réussi, l'autre jour, à déguerpier de ma maison de pension où je devais \$15.00, en jetant nuitamment par la fenêtre, mon linge à un ami qui le guétait dans la rue.

J'ai laissé ma vieille valise de 45 sous à ma maîtresse de pension, au cas où elle désirerait ne pas perdre entièrement mon souvenir.

Un ami s'est donné le luxe de me prêter la sienne qui sera, mon cher CANARD et confrère, à la hauteur de la chambre que je viens de louer chez Madame C... de la rue Sanguinet, à qui je promets quelques heures d'insomnie dans un mois.

L. A. P. I. R.

Enseigne Cocasse

A quelques pas des bureaux principaux du CANARD, sur la rue Ste-Catherine, on peut lire l'enseigne suivante, à la vitrine d'une modiste :

A vendre—Un bon moulin à coudre Seigneur de New-York garantie pour \$4.

DROLERIES

A l'école.
LA MAÎTRESSE.—Amélie, nommez un maître n'ayant pas de dents.
AMÉLIE.—Ma grand'mère.

ELLE.—Si tu ne m'avais jamais rencontrée, aurais-tu aimé une autre femme autant que tu m'aimes ?

LUI.—Si je ne t'avais jamais rencontré, je me serais suicidé.

—Souffres-tu des effets du champagne ?

—Beaucoup ; chaque fois que j'en bois, je suis sans le sou, jusqu'à la paie suivante.

—Sais-tu quelle est la cause de cette chicane entre Corinne et Alice.

—Corinne voulait savoir ce qu'Alice pensait d'elle.

—Puis ?

—Puis, Alice le lui a dit.

X—Ma femme et quelques-unes de ses amies parlent de former une société secrète.

Z.—Es-tu fou ? des femmes garder un secret !

X.—Tu ne me comprends pas. Elles vont former une société pour se conter leurs secrets.

A l'école :

—Eldve Gerbier, qu'est-ce qu'un parricide ?

—M'sieu, c'est celui qui tue son père.

—Fort bien, et un régicide ?

—M'sieu, un régicide... c'est... c'est celui qui tue un homme de la régie.

An moment des étrennes du Jour-de-l'An, un bohème à un autre bohème :

—Qu'est-ce que tu donneras à ton concierge ?

—Moi ? répond tristement l'autre... Je lui donnerai... la main... Je n'ai que cela sur moi.

AUX ANNONCEURS

Le CANARD pénètre dans plus de 8,000 familles dans la ville de Montréal seulement. Notre format ne nous permet de prendre qu'un nombre très limité d'annonces. Nous n'employons ni agents, ni solliciteurs. Ceux qui sont dans le commerce et l'industrie trouveraient leur avantage en annonçant dans le CANARD.

L'ADMINISTRATION.

Boulevard St Lambert